

Mékinac et Eau-Morte, qui sont des tributaires du Saint-Maurice ; la rivière Batiscan a pour tributaires plusieurs décharges de lacs et les rivières Mequik, à Pierre et Michel. Le bois de commerce descendant de ces rivières alimente en partie les marchés de l'Angleterre et de l'Amérique, en passant par Québec ou Montréal, suivant l'endroit vers lequel on le dirige pour la vente. Le bois de commerce a presque tout disparu sous la hache des exploitateurs.

Les chemins de colonisation, pour atteindre cette région, peuvent facilement, non sans dépense, partir des lieux déjà habités. Le chemin de colonisation déjà ouvert au delà du canton Montauban peut être prolongé jusqu'à la ligne principale établie en vertu de mes instructions, qui n'est qu'à environ vingt et un milles du canton Montauban; ce chemin intersecterait les rivières Eau-Morte et Mékinac, vers le septième mille de la ligne, distance d'environ vingt et un mille. Un autre chemin de colonisation peut être ouvert, soit à l'est soit à l'ouest de la rivière Batiscan, jusqu'à l'île du lac Edouard. Ce chemin, en prenant la branche sud-ouest de la rivière Batiscan, appelée rivière Jeannotte, traverse sur son parcours des terres propres à la colonisation. Deux autres chemins de colonisation en voie de construction nommés Radnor et de la Magdeleine, appartenant au gouvernement, peuvent être dirigés vers ce territoire qui, après leur jonction aux Piles, continueraient l'un le long de la rive est ou ouest du Saint-Maurice jusqu'à la rivière aux Rats, un des tributaires du Saint-Maurice, où déjà, sur différents points des rives susdites, se trouvent des défrichements nouveaux et anciens et des colons hardis et entreprenants qui n'ont que les canots et les berges pour les mettre en communication avec leurs voisins.

Le climat de ce territoire est à peu près le même que celui des Trois-Rivières. Tous les fruits naturels ont atteint une maturité parfaite tant sur le haut des collines que sur les platins des rivières : la première gelée est venue le vingt-huit septembre.

Dans ma descente j'ai porté une attention particulière sur le territoire arrosé par partie des rivières Mequik, à Pierre et Michel, le long desquelles se trouvent des terrains bien propres à la culture.

(H. Legendre, 31 janvier 1870)

J'ai l'hon  
l'arpentage et

Le terrain  
denté et mont  
rencontre qu  
exploration p  
mieux connat  
vers le lac des

Le bois le  
sapin et le bo  
nette rouge et  
est généraleme  
terre noire.

REC

La région  
élevée, accident  
sources des trib  
terrain est acci  
montagnes, en  
abruptes et elle  
peu de rangées  
cette région est  
sant principale  
avec ça et là qu  
Le sol de cette  
formant parfois  
rocheux qu'il y a

Cette région  
d'eau ainsi que d  
de ces cours d'eau  
granitique et je